

La migration irrégulière est un phénomène complexe, dynamique et fragmenté, et reste difficile à décrire pleinement. Il est essentiel de renforcer la compréhension des itinéraires migratoires, des tendances ainsi que des profils des migrants afin de protéger les migrants et de soutenir des politiques fondées sur des données probantes⁽¹⁾. La matrice de suivi des déplacements (DTM) et le projet sur les migrants disparus (MMP) de l'Organisation Internationale pour les Migrations collectent des données sur les départs, les arrivées, les décès et les disparitions de migrants le long des routes migratoires⁽²⁾.

Ce document présente la reprise des migrations depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest vers les îles Canaries (Espagne). Cette route, déjà active en 2006, a connu un nombre croissant de mouvements en 2022. Les risques, décès et disparitions suite à des naufrages sont également en augmentation le long des côtes atlantiques.

Entre janvier et juin 2022, 8 741 personnes ont atteint les îles Canaries de manière irrégulière après avoir traversé en bateau depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest, soit

une augmentation de 26 pour cent ou 1 789 personnes par rapport à 2021 (6 952)⁽³⁾.

Les données sur la route Afrique de l'Ouest - Atlantique restent rares et incomplètes. Il n'existe actuellement aucune approche harmonisée de la collecte des données, sauf à l'arrivée aux îles Canaries. Des données supplémentaires sont collectées par l'OIM sur les profils des arrivées et les navires interceptés. Il existe très peu de données sur le nombre réel de départs et de tentatives depuis les côtes ouest-africaines, tandis que les naufrages ne sont souvent pas signalés.

(1) OIM Sénégal, "Nouvelles dynamiques migratoires au Sénégal: Situation sur la reprise de la route ouest-africaine", 2019.
(2) OIM, [Projet des Migrants Disparus](#), 2022
(3) DTM/OIM et Ministère espagnol de l'Intérieur : <https://migration.iom.int/europe?type=arrivals> et https://www.interior.gob.es/opencms-export/sites/default/galleries/galeria-de-prensa/documentos-y-multimedia/balances-e-informes/2022/12_informe_quincenal_acumulado_01-01_al_30-06-2022.pdf, Juin 2022.

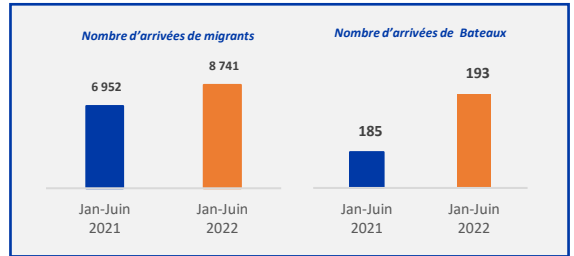
MOUVEMENTS MIGRATOIRES IRRÉGULIERS VERS LES ÎLES CANARIES, ESPAGNE

8 741

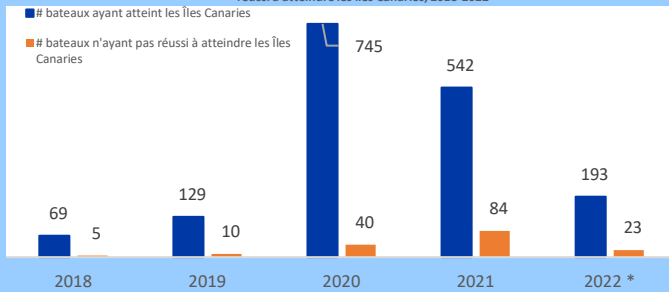
MIGRANTS arrivés aux îles Canaries entre janvier et juin 2022, soit une augmentation de 26 pour cent par rapport à 2021 (6 952 migrants).

193

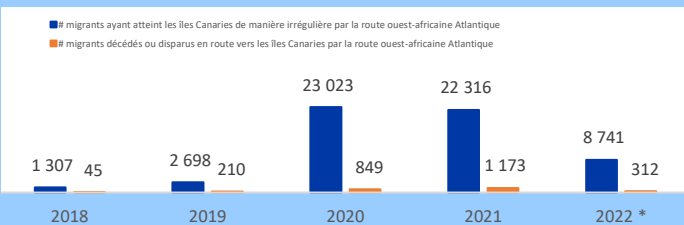
BATEAUX arrivés aux îles Canaries entre janvier et juin 2022, soit une augmentation de 4 pour cent par rapport à 2021 (185 bateaux).



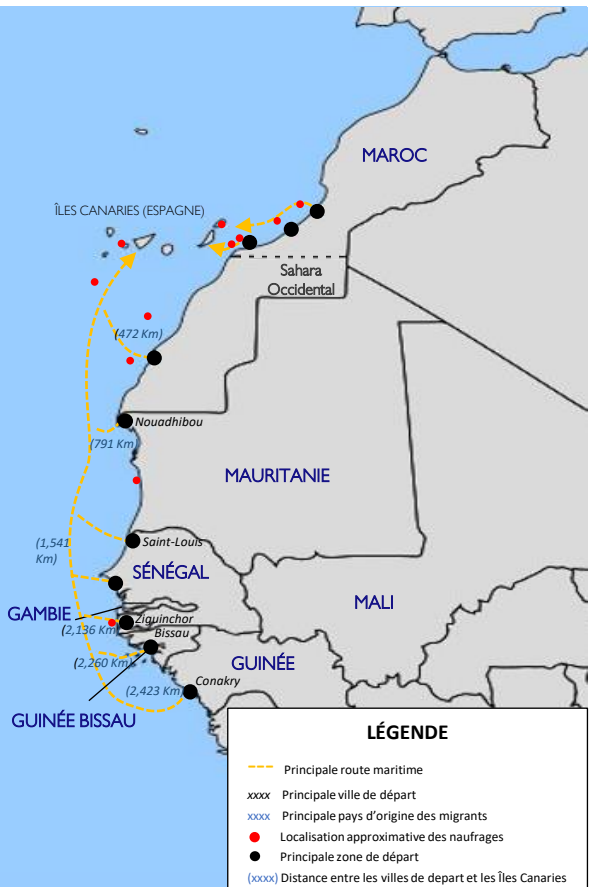
Graphique 2 : Nombre de bateaux ayant atteint les îles Canaries et nombre de bateaux n'ayant pas réussi à atteindre les îles Canaries, 2018-2022



Graphique 3 : Nombre de migrants arrivés de manière irrégulière sur les îles Canaries et nombre de décès et disparitions de migrants sur la route des îles Canaries, 2018-2022



Les traversées irrégulières et les incidents se multiplient le long des côtes ouest-africaines. Entre janvier et juin 2022, **23 naufrages** ont été recensés le long de la route Afrique de l'Ouest - Atlantique et **312 migrants sont décédés ou ont disparu** au cours de cette période. Ce chiffre est probablement sous-estimé car de nombreuses épaves restent invisibles (non signalées). En 2022, ces naufrages ont eu lieu au large des îles Canaries (Gran Canaria, Lanzarote, Fuerteventura, El Hierro), du Maroc (Boujdour, Tan-Tan, Tarfaya, Laâyoune, Bir Anzarane), de la Mauritanie (Nouakchott), du Sénégal (Kafountine). Les naufragés sont pour la plupart d'origine marocaine, malienne, ivoirienne et autres Subsahariens non identifiés.



SOURCES ET LA MÉTHODOLOGIE

Les données existantes sur les décès et les disparitions de migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre sont limitées. Les informations sur les incidents impliquant le décès ou la disparition de migrants sont rares. Peu d'informations connues sur le **sexe et l'âge** des migrants disparus, ou sur le **lieu précis de leur décès ou de leur disparition**. En outre, il n'y a pas de nombre uniforme ou harmonisé de migrants disparus, ni d'informations sur les familles des migrants disparus avec lesquels le contact a été perdu au cours du voyage migratoire. Le [Projet sur les Migrants Disparus](#) de l'OIM est la seule base de données publique et librement accessible relative au décès ou à la disparition de migrants. En Afrique, les données MMP proviennent principalement d'entretiens avec des migrants réalisés dans le cadre de l'**Initiative 4MI du Mixed Migration Center**. D'autres sources de données incluent les **données de l'OIM, les données gouvernementales, ainsi que les informations fournies par les ONG et les médias**. En 2020, **4MI a cessé de collecter des données** sur les migrants décédés et disparus le long des routes migratoires.

* Les données pour 2022 couvrent la période allant jusqu'au 30 juin 2022 (janvier - juin 2022). Ces données seront régulièrement mises à jour dans les prochaines publications.